

Les recherches du médecin étaient orientées vers le soulagement de la douleur Les incroyables machines à soigner du docteur Dénier

Cette drôle de machine à ondes courtes, pour soigner les amygdales, c'est à l'illustre docteur André Dénier (1896-1979) qu'on la doit. Disciple d'Arsène d'Arsonval et de Marie Curie, ses découvertes, mises en application dans sa clinique à La Tour-du-Pin, lui valurent une grande notoriété en son temps. Des patients affluaient de la France entière pour bénéficier de ses traitements novateurs.

Ses recherches étaient orientées vers le soulagement de la douleur, par les ondes et la radiothérapie. Son cabinet, situé avenue Alsace-Lorraine, disposait de salles spécialisées pour les soins à donner aux patients et d'un laboratoire pour mettre au point de nouveaux appareils, avec l'aide d'un ingénieur, M. Burdin et d'un électricien local, M. Rosat. En 1932, il y aménagea une

salle souterraine originale, à l'abri des rayonnements, où pratiquer sans danger une radiothérapie de pointe.

Philosophie du bon sens

Très proche de ses malades, ce médecin très humain avait la particularité d'appliquer la physiothérapie en l'adaptant à chacun des patients, après un diagnostic précis tenant compte de tous les problèmes physiques et moraux. Les séances étaient appliquées aux douleurs du moment, mais aussi étalées dans le temps, tous les six mois, pour maintenir une amélioration de l'état général. Il conseillait à tous de manger des légumes en cultivant un jardin, de pratiquer la marche à pied ou la bicyclette, de faire des mouvements avec un manche à balai sur les épaules, comme il le faisait lui-même ! Sur cha-

que ordonnance, il précisait : « Éviter sel, salaisons, abats, manger des soupes de grains de blé, orge, flocons d'avoine, de la levure de bière fraîche, des pommes de terre cuites en robe des champs... » Cette philosophie du bon sens contribue également à sa renommée.

Bien que l'auteur d'extraordinaires machines à soigner, le docteur Dénier n'hésite pas à alerter sur les abus de la médecine moderne, dans l'avancée de la technologie. Le patient n'est pas « une chose que l'on dissèque de son vivant », rappelle-t-il. L'homme souffrant doit être soigné dans son corps et dans son esprit.

Pour en savoir plus :

“Le docteur André Dénier, un Dauphinois d'exception”, 2011-2012, édition La Tour prend garde.



Appareil à ondes courtes pour soigner les amygdales.



Portrait du docteur André Dénier en 1939.



En 1932, le docteur Dénier aménage, dans son cabinet de l'avenue Alsace-Lorraine, une salle souterraine où pratiquer une radiothérapie de pointe.